

MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES



REVUE
DES
TRAVAUX SCIENTIFIQUES

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION
DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET SCIENTIFIQUES

ANNÉE 1888

PARIS
ERNEST LEROUX, ÉDITEUR
28, RUE BONAPARTE, 28
M DCCC XC

NOTICE SUR UNE STATION PRÉHISTORIQUE AVEC FAUNE QUATÉRNAIRE A VÖGTLINSHOFEN (Haute-Alsace), par M. FAUVEL et BLANCHER. (*Bull. de la Soc. d'hist. nat. de Colmar*, 1888.)

Le gisement en question se présente au sud du village de Vögtlinshofen, à l'entrée d'un petit vallon remontant jusqu'au Lengenbergr dans une grotte creusée au travers d'un massif rocheux de grès bigarrés, très pittoresque, qui porte dans le pays le nom de *Altklosterle* (vieux petit couvent). Cette cavité et surtout les fentes multiples qui traversent la masse gréseuse en la débitant par blocs éboulés sont remplies par un loess jaunâtre légèrement micacé, rempli d'ossements et de coquilles terrestres (*Cyclostoma elegans*, *Helix* (*Trigonostomus*) *obvoluta*, *Clausilia dubia*, var. *gracilis*). Les ossements, très nombreux, annoncent la présence de 29 Mammifères répartis parmi les Insectivores, les Carnivores, les Glires, les Pachydermes et les Ruminants. Cette faune remarquable a beaucoup d'analogie à celles des grottes de Gerbrat près Menton et de Spy en Belgique. C. V.

SUR LA FAUNE ET LA FLORE DES TUFFS QUATÉRNAIRES DU NORD-EST DE LA FRANCE, par M. FLICHE. (*Bull. de la Soc. des sciences de Nancy*, série 11, t. IX, fasc. 21, p. 21, 20^e année, 1888.)

M. Fliche, après avoir rappelé les travaux dont les tufs quaternaires ont été l'objet en Provence, dans le Languedoc et les environs de Paris, fait ressortir le contraste qui existe entre la flore dont ces derniers renferment de nombreux débris et celle qui a été trouvée dans les lignites, également quaternaires de Jarville, près de Nancy, et de Bois-l'Abbé, aux environs d'Épinal; tandis que la première révèle un climat légèrement plus doux et surtout plus égal et plus humide que celui de l'époque présente, la seconde ressemble à celle des hautes montagnes ou de l'extrême nord. Comme les deux natures de dépôts n'ont été jusqu'à présent signalées qu'à d'assez grandes distances les unes des autres, il était possible de les considérer comme contemporaines.

Il y avait donc grand intérêt théorique à trouver des tufs à proximité des lignites, c'est ce qu'a fait M. Bleicher.

Deux dépôts de tufs, l'un à la Perle, près de Fismes (Marne),